



# YAD VASHEM

## LE LIEN FRANCOPHONE

Jérusalem, Juin-Juillet 2007, No 23

### **Le témoignage sensible de l'Art et de la Littérature :**

*Nouvelles acquisitions de Yad Vashem*

#### **Les peintures de Charlotte Salomon**

Charlotte Salomon n'est pas une inconnue pour Yad Vashem qui expose déjà une grande partie de ses œuvres.



Pourtant, la récente acquisition de ce croquis de Charlotte Salomon, "le portrait de la demoiselle", découvre un nouveau pan du regard de l'artiste sur la

Shoah. La "demoiselle" en question, Valérie Kampf, était une jeune juive anglaise, en vacances avec sa mère sur la Côte d'Azur, lors de l'éclatement de la Deuxième Guerre mondiale. Valérie raconte : "Nous avons rencontré Ottilie Moore, une milliardaire américaine qui était ma marraine et elle proposa à ma mère de m'emmener en Amérique. Ma mère qui s'inquiétait pour ma sécurité accepta immédiatement et me confia à Ottilie, comme ça, en maillot de bain, sans aucun autre vêtement". La jeune Valérie resta donc quelques temps dans la maison de Villefranche-sur-Mer de Madame Moore, avant de partir outre-Atlantique. Pendant cette courte période elle rencontra Charlotte Salomon, une jeune juive allemande née en 1917 à Berlin et envoyée à Villefranche-sur-Mer, en 1933 pour rejoindre ses grands-parents. Marquée par le suicide de sa mère alors qu'elle avait à peine neuf ans, la jeune artiste, Charlotte, portait sur le monde un regard lucide mais, par les couleurs et le mouvement de ses œuvres, elle savait faire jaillir la vie malgré tout. Dans "le portrait de la demoiselle", que le Musée d'Art de la Shoah de Yad Vashem vient d'acquérir, c'est toute la douceur et la noblesse d'une jeune fille de huit ans, supportant avec courage la séparation d'avec sa mère, que Charlotte a su traduire. D'une certaine façon, sous les traits de Valérie, c'est aussi un autoportrait de Charlotte et de toutes ses "demoiselles" qui opposèrent douceur et noblesse à la noirceur du monde. Charlotte Salomon est morte en déportation en octobre 1943.

#### **Le journal de Rutka Laskier**

«20 février 1943 : J'ai le sentiment que j'écris pour la dernière fois. Il y a une rafle en ville. Je n'ai pas le droit de sortir et je deviens folle : emprisonnée dans ma propre maison ! Toute la ville suspend son souffle et attend. Cette attente est pire que tout et je souhaite que cela finisse vite ! Ce supplice est infernal. J'essaye de chasser ces pensées, mais le lendemain elles continuent de me harceler comme des mouches ... »

Extrait du cahier de Rutka, Laskier, Janvier-avril 1943.

Les journaux intimes de la période de la Shoah, écrits en cachette dans les ghettos et dans les camps, sont des documents historiques et humains qui permettent de mieux appréhender l'événement du point de vue de ceux qui l'ont vécu et de répondre aux arguments fallacieux des négateurs de la Shoah. Le journal intime le plus connu est celui d'Anne Frank mais son cas n'est pas isolé.



Au fil de quelque soixante pages manuscrites de son journal, Rutka Laskier analyse l'existence dans le ghetto, exprime l'horreur quotidienne de la mort mais évoque également un amour naissant; son premier amour à l'ombre de la Shoah. Internée dans le ghetto de Bedzin en Pologne, dans une maison réquisitionnée par les Allemands, la seule personne

à qui elle confia le secret de son journal était la fille des propriétaires polonais, Stanislaw Sapinska qui se rendaient parfois dans le ghetto. C'est elle qui trouva une cachette pour le journal dans le plancher de la maison.

Lorsque Rutka fut déportée à Auschwitz, à l'âge de quatorze ans, et que le ghetto fut démantelé, Stanislaw conserva le précieux cahier en souvenir de sa jeune amie.

(suite en page 2)

## Le Journal de Rutka Laskier (suite de la page 1)

Ce n'est que très récemment qu'elle se décida à exposer le journal de Rutka au Musée de Bedzin ce qui permit à Yad Vashem de le retrouver. En juin dernier, le journal a rejoint les archives de Yad Vashem et a été traduit et publié en anglais et en hébreu par le département des publications de Yad Vashem. Stanisława Sapinska est venue de Pologne pour assister à la cérémonie.

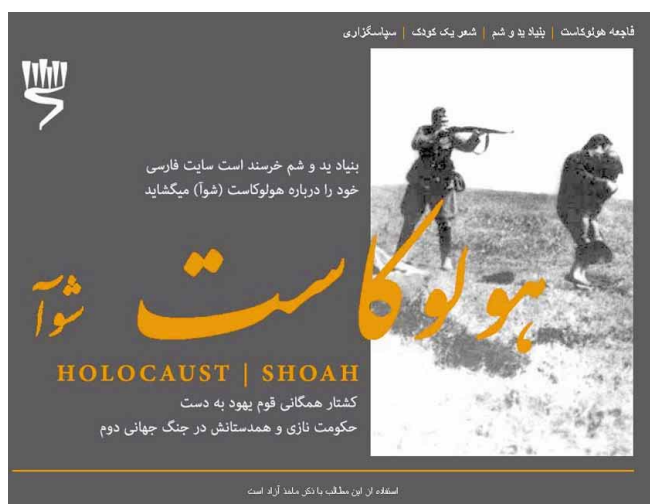
Depuis un demi-siècle, Yad Vashem a consacré beaucoup d'efforts à la recherche de journaux intimes et à leur publication. Certains ont été découverts par hasard, d'autres apportés aux archives par les auteurs survivants ou par des proches. Il y a quelques années, ce sont *Les cahiers d'Abram Cytryn*, constitués de courtes nouvelles et de poésies, qui nous permettaient de découvrir le ghetto de Lodz à travers le regard sensible d'un jeune adolescent assassiné par les nazis. La sœur d'Abram, Lucie Bialer-Cytryn était retournée sur les lieux de la catastrophe, après la guerre, et avait pu retrouver les écrits de son frère, aujourd'hui publiés en hébreu et en anglais par Yad Vashem.

## Les Archives Arolsen bientôt accessibles à Yad Vashem

**L**es Archives Arolsen contiennent des informations sur les 17 millions de déportés juifs, tziganes et prisonniers politiques internés dans les camps nazis. Depuis le mois de mai, la décision a été prise de permettre à plusieurs instituts, dont Yad Vashem, de rendre cette documentation accessible au public. Fin 1943 — début 1944, lorsque les forces Alliées commencent leur offensive militaire contre l'Allemagne nazie et libèrent les premiers camps de concentration et d'extermination, un *Service International de Recherche* (SIR) se met en place pour retrouver la trace des déportés des différents pays européens. Après la guerre, ces Archives sont installées à Bad Arolsen, en Allemagne. Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) est chargé de les administrer sous le contrôle de onze pays européens (dont la France et Israël). Pendant plus de soixante ans, le *Service International de Recherche* de Arolsen était uniquement à la disposition des familles des déportés afin de retrouver la trace de rescapés ou de constituer des dossiers de restitution de biens. Désormais, Yad Vashem se prépare à rendre ces Archives consultables par un large public : des archivistes de Arolsen sont déjà venus à Jérusalem et une équipe d'archivistes israéliens de Yad Vashem se rendra bientôt à Bad Arolsen afin de préparer au mieux la digitalisation de ces archives colossales et leur accessibilité.

## La Réponse de Yad Vashem à Ahmadinejad

**A** la suite des déclarations antisionistes du Président iranien Mahmoud Ahmadinejad et du congrès négationniste organisé par ce dernier à Téhéran (voir le "Lien francophone" N°21 de janvier 2007), Yad Vashem avait réagi en organisant à Jérusalem, en présence des principaux ambassadeurs étrangers en poste dans le pays, un colloque contre le négationnisme, et avait annoncé l'ouverture d'un site Internet de Yad Vashem en langue perse. Ce site ([www.yadvashem.org](http://www.yadvashem.org)) est en activité depuis quelques mois et les résultats sont très encourageants.



Deux jours avant la journée internationale sur la Shoah du 27 janvier 2007, le site de Yad Vashem en langue perse a été mis en ligne et en l'espace d'une dizaine de jours, vingt mille visiteurs dont six mille d'Iran, se sont rendus sur le site. Depuis, les chiffres ont été multipliés par dix et dans les premiers mois de son utilisation il a été dix fois plus fréquenté que le site de Yad Vashem en langue anglaise. Ce résultat impressionnant montre que cette initiative était extrêmement attendue notamment par de nombreux Iraniens vivant dans leur pays ou en exil et qui s'opposent aux idées négationnistes de leur président.

Parmi les nombreuses réactions des internautes on notera celles de Paryam qui salue l'initiative de Yad Vashem : "Merci d'avoir pris le temps de créer un site en langue perse afin de faire progresser la connaissance de la Shoah. Les tyrans et les mollahs d'Iran devraient réaliser que le pouvoir d'Internet n'a que faire de ces censeurs". Pour K.R. qui n'ose pas noter son nom : "En tant qu'Iranien, j'ai honte des propos d'Ahmadinejad et je suis presque certain que le peuple de mon pays ressent la même chose que moi."



## Le Prix de l'Éducation sur la Shoah

**D**imanche 1er juillet, comme chaque année, à la fin de l'année scolaire, Yad Vashem, le Ministère de l'Éducation en Israël et l'association Alumim ont décerné les Prix de l'Éducation sur la Shoah à des lycéens et des enseignants ayant réalisé un travail de recherche et de diffusion dans ce domaine. Plusieurs de ces prix sont consacrés aux travaux réalisés sur le thème de la Shoah en France.



C'est la cinquième année que des prix spéciaux récompensent des études sur les Juifs de France pendant la Shoah. Ils ont été décernés, cette année, à huit lycéens de différentes villes d'Israël pour leurs travaux individuels de fin d'année et une classe de seconde d'un lycée de Tel Aviv pour un projet collectif coordonné par deux enseignantes : Évelyne Avishai (professeur de français) et Ariela Shaked (professeur d'histoire) qui ont uni leurs compétences pour ce projet.

Depuis de nombreuses années, l'association des *Enfants cachés* ("Alumim") déplorait que l'enseignement de la Shoah en Israël ne parlait presque pas du sort des Juifs de France. Comme l'a dit le Docteur Israël Lichtenstein, Président de cette association, lors de la remise des prix : *"De même que nous avons été "cachés" pendant la Shoah, notre mémoire, elle aussi, a été longtemps "cachée" dans l'ombre des grands événements de la Shoah en Europe de l'Est"*. Or, depuis cinq ans, grâce à une aide accordée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et au soutien logistique et pédagogique de l'École Internationale pour l'Étude de la Shoah de Yad Vashem, les choses sont en train de changer.

Sous la conduite de Dora Veinberger qui coordonne le projet, l'association des Enfants Cachés accompagne et soutient le travail des lycéens et des enseignants qui choisissent un sujet sur la Shoah en France et récompensent

les meilleurs travaux dans le cadre du Prix pour l'Éducation sur la Shoah.

Grâce à cette initiative, le sujet de la France pendant la Shoah commence à être mieux connu en Israël et pour la deuxième année consécutive il y eut des questions obligatoires sur ce sujet au baccalauréat.

Lors de la cérémonie de remise des prix, les candidats ont été chaleureusement félicités par Dorit Novak, Directrice de l'École Internationale pour l'Étude de la Shoah de Yad Vashem, le Dr Alain Michel, Directeur des Séminaires francophones à Yad Vashem, le Professeur Émeric Deutsch, représentant de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Dr Lichtenstein, Président de l'Association Alumim.

## La Shoah en Afrique du Nord

**L**e 16 mai 2007 Yad Vashem a marqué le soixante quatrième anniversaire de la libération de Tunis, par une cérémonie du souvenir à la Vallée des communautés et une rencontre à l'auditorium de Yad Vashem. La soirée était présentée par l'historien du judaïsme tunisien, Claude Sitbon, en présence de Messieurs Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Nissim Zvilli, ancien Ambassadeur d'Israël en France et Elie Ishaï (sur la photo lors de son allocution) vice Premier Ministre et Ministre de l'industrie et du commerce. La partie artistique était assurée par les chanteurs Youval Taïeb et Corinne Alal et le journaliste Emmanuel Halperin.

Le judaïsme tunisien qui a souffert, comme en Algérie, des lois d'exclusion dès 1940 (lois sur le "Statut des Juifs") a connu l'occupation allemande à partir de novembre 1942 et s'est retrouvé directement sous la coupe des nazis. La commémoration, à Yad Vashem, de la libération de Tunis, a été l'occasion de mieux faire connaître un aspect de la Shoah qui sera certainement exploré davantage dans les années à venir.



## Visites



**M**onsieur Dominique Romano (France) en visite à Yad Vashem le 10 mai 2007 consultant la base de données des victimes de la Shoah dans la Salle des Noms du Musée d'histoire de la Shoah en compagnie de Miry Gross.

**G**eorges Mann et sa mère Pia Mann (Italie), accompagnés de Miry Gross et Guy Shemer, en visite au Nouveau Musée de la Shoah, se sont engagés à soutenir un séminaire de formation pour éducateurs européens à Yad Vashem en 2008, à la mémoire de Monsieur Walter Mann (mari de Pia et père de Georges) rescapé de la Shoah et de ses parents exterminés par les nazis à Sobibor.



## Concert Klezmer à la Vallée des Communautés

**L**e dimanche 12 Août à 20 heures à la Vallée des Communautés de Yad Vashem aura lieu un concert exceptionnel de musique klezmer, avec le grand clarinettiste Giora Feidman. **Renseignements et inscriptions auprès du Bureau Francophone, Tel +972.2.64 43 424 ou +972.2.64 43 408**

## Richard Prasquier est le nouveau président du CRIF

**R**ichard Prasquier, Président du Comité français pour Yad Vashem, est depuis l'an 2000, chargé par le CRIF des relations avec l'Église catholique. Il est l'un des premiers enfants juifs nés après guerre en Pologne, le 7 juillet 1945, de parents miraculeusement rescapés de la Shoah. Il mène depuis de longues années un combat sans merci contre l'antisémitisme, pour Israël, pour la vérité sur la Shoah et pour le rapprochement avec les

chrétiens. Président de la Commission solidarité de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah depuis plusieurs années et ancien Président des Bonds pour Israël, tout son parcours témoigne de son exigence face au passé et de son dévouement pour le futur du peuple juif en France et en Israël. Toute l'équipe de Yad Vashem Jérusalem lui souhaite beaucoup de réussite à la tête du Conseil Représentatif des Institutions juives de France.

**YAD VASHEM  
JERUSALEM**

**LE LIEN FRANCOPHONE No 23**

Jérusalem, Juin-Juillet 2007

Publié par:

YAD VASHEM **דושי ת'**

L'INSTITUT COMMÉMORATIF DES HÉROS  
ET DES MARTYRS DE LA SHOAH

Président du comité Directeur: Avner Shalev  
Directeur Général: Natan Eitan

Président du conseil international : Tomi Lapid  
Vice-présidents du conseil : Dr Ytzhak Arad  
Dr Israel Singer  
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda

Directeur du Centre International  
de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier  
Historien en Chef: Prof. Dan Michman  
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer  
Prof. Israël Gutman

Éditrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg  
Éditrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les  
Pays Francophone, éditrice du  
Lien Francophone: Miry Gross  
Éditeur associé: Itzhak Attia

Photographies: Isaac Harari  
Yossi Ben David  
Publication: Yohanán Lutfi.

Yad Vashem,  
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones  
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël  
Tel. 972.2.6443424, Fax. 972.2.6443429  
miry.gross@yadvashem.org.il  
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem  
20 Quai des Celestins, 75004 Paris  
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57  
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem  
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles  
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86  
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère de l'Éducation et l'Agence Juive pour Israël